

Résumé du discours du
Rabbi de Loubavitch Roi Machia'h Chlita
Chabbat Parachat Hayé Sarah qui bénit le mois de Kislev
25 Mar'hechvan 5752-1991

Etre un émissaire, un Chalia'h,
à l'époque messianique

En ce début de « Congrès Mondial des Émissaires » - les « Chlou'him », émissaires de mon beau-père, le Rabbi, aux quatre coins du monde, il est nécessaire, avant tout, de rappeler les fondements et l'objectif de cette Chli'hout (mission) en général, et en particulier l'objectif qui s'est rajouté dans la période récente : accueillir le Machia'h lors de la délivrance véritable et complète.

Pour comprendre le lien qui existe entre la « Chli'hout » et le Machia'h, il faut savoir en premier lieu que celui-ci est également défini comme un « Chalia'h », un émissaire. Lorsque D.ieu ordonna à Moïse d'aller en Égypte libérer les Enfants d'Israël, celui-ci lui répondit « Chla'h Na Beyad Tichla'h - Envoie, de grâce, quelque autre que Tu enverras ! » (1). Le Midrache explique ainsi cette réponse : Moïse dit à D.ieu « Maître du monde, envoie à ma place le roi Machia'h qui doit être envoyé dans le futur. » (2). Il ressort de cet échange que la Torah elle-même confère au Machia'h la qualité d'émissaire pour libérer le peuple juif.

Dans la Paracha

Notre Paracha, 'Hayé Sarah, raconte comment Avraham envoya son serviteur Éliézer chercher une femme pour son fils Its'hak. Il convient de se demander quel était alors le statut d'Éliézer ; fut-il un émissaire, représentant exclusivement celui qui l'envoie, ou bien un « Chad'han », un entremetteur, qui, de son plein gré, rend un service à son prochain ?

On peut, a priori, avancer qu'Éliézer fut un entremetteur, car il entreprit de lui-même des efforts pour trouver un bon parti à Its'hak, lors desquels il dut se fier à son jugement personnel. Il est cependant plus logique d'affirmer qu'il fut un émissaire, entièrement soumis à la volonté d'Avraham, car il accomplit méticuleusement les instructions de ce dernier dans les moindres détails. Une autre preuve de cela est qu'il emporta avec lui toute la fortune d'Avraham (pour que les parents de la jeune fille acceptent de la donner en épouse à Its'hak) ! Le fait qu'Avraham ait eu une telle confiance en lui, prouve qu'Éliézer lui était totalement dévoué et donc qu'il était un émissaire.

Le premier mariage Juif

Ce cadeau d'Avraham à son fils témoigne de l'extraordinaire importance qu'eut à ses yeux le mariage de Its'hak et Rivka. Au-delà d'être le mariage de deux individus, ce fut là en effet le premier mariage Juif de l'histoire (après l'accomplissement du commandement de la circoncision). C'est de ce mariage qu'est sorti le Peuple Juif et c'est de lui que ce dernier puise les fondements de son existence jusqu'à la fin des temps.



L'unification des dimensions

Comme cela est expliqué dans la 'Hassidout, le mariage de Its'hak et Rivka symbolise la finalité de l'ensemble de la Création : l'union et l'unification de l'âme et du corps (dans les termes de la 'Hassidout, cela représente les Noms de D.ieu ayant pour valeur numérique 45 « Ma » et 52 « Ban »).

L'émissaire lui-même est également composé de deux dimensions opposées (à l'image du corps et de l'âme). Il est, d'une part, une personne à part entière, et, d'autre part, il est intégralement dévoué à celui qui l'envoie et ne fait rien qui ne s'inscrive dans la volonté de ce dernier. Néanmoins, s'il modifie la volonté de celui qui l'envoie, il cesse immédiatement d'être un Chalia'h. Le fait qu'Éliézer eut à cœur d'être un émissaire fidèle en réunissant en lui ces deux aspects lui permit d'accomplir sa mission avec succès et d'effectuer l'union entre la sainteté et la réalité matérielle.

L'union entre Moïse et Machia'h

L'occupation principale de Moïse fut la transmission de la sagesse de la Torah, comme le disent les Pirké Avot, « Moïse reçut la Torah au Mont Sinaï ». La fonction principale du Machia'h, quant à lui, est de régner, comme statue le Rambam, « un roi de la maison de David s'élèvera ». Moïse a donc le pouvoir de transmettre, car c'est la Torah qui véhicule les forces nécessaires à toutes les dimensions du service de D.ieu, y compris la Délivrance messianique. Le Machia'h a la capacité de recevoir. Tout en étant totalement annulé devant D.ieu, il s'élève au point de recevoir toutes les forces d'En-Haut, jusqu'à dépasser Moïse lui-même. C'est pour cela que c'est lui qui amènera la délivrance à tous les Enfants d'Israël, y compris à Moïse !

Chaque Juif

Cette mission, qui débuta avec Éliézer et qui s'achève avec le Machia'h, a été confiée à chaque Juif. Il existe deux approches possibles quant à sa réalisation : cela peut prendre la forme d'une transmission au monde pour le sanctifier (comme l'action de Moïse, à l'image du Soleil qui éclaire la Terre), ou bien cela peut se faire à travers l'effacement absolu de soi devant D.ieu afin de susciter le même mouvement dans le monde (comme l'action du Machia'h, à

l'image de la Lune qui reçoit la lumière du Soleil). Cependant, comme il existe une union profonde entre Moïse et le Machia'h, chaque Juif a le pouvoir d'être complètement annulé et effacé devant D.ieu tout en étant une personne sensée qui réfléchit et comprend par ses propres moyens de quelle manière accomplir sa mission personnelle et « éclairer le monde ».

Cette mission est d'autant plus accentuée dans notre génération, dont le Nassi (le chef), mon beau-père, le Rabbi, a désigné chaque Juif pour être son émissaire pour diffuser le Judaïsme dans son entourage. Des forces supplémentaires à cet effet sont attribuées à ceux qui ont été choisis pour être les émissaires du Rabbi et qui consacrent tout leur temps à la diffusion du Judaïsme et de la 'Hassidout et à faire venir la Délivrance.

La dernière mission

À ce qui précède et qui concerne le Congrès des Émissaires qui a lieu chaque année, se rajoute cette année-ci (5752, fin 1991) une nouveauté dans la mission exprimée par « Chla'h Na Beyad Tichla'h », la mission du Machia'h. Comme nous l'avons dit, le Rabbi, Nassi de notre génération, a annoncé que nous avons achevé notre tâche et que nous nous tenions prêts à accueillir le Machia'h. Nous pouvons d'ailleurs constater dans les guerres qui opposent actuellement les pays arabes (la Guerre du Golfe, Ndt) la réalisation de signes qui, selon nos Sages, annoncent que « le temps de votre délivrance est arrivé » (6).

On constate également comment la tâche du Machia'h de « livrer les guerres de D.ieu » est accomplie, au point où il est déjà vainqueur dans un certain nombre de guerres, et précisément « Bédarké Chalom, d'une manière pacifique ».

Accueillir le Machia'h

Il est connu que dans chaque génération il existe un homme de la tribu de Yéhouda qui, de par sa grande piété, est apte à être le Machia'h le moment venu (8). Et, sachant que, d'après l'annonce de mon beau-père, le Rabbi, Nassi de notre génération, le Chalia'h unique de notre génération et le Machia'h unique de notre génération, selon laquelle nous avons terminé notre tâche, il est clair que commence à s'accomplir « Chla'h Na Beyad Tichla'h », la mission de mon beau-père, le Rabbi.

Il est donc compréhensible que la seule chose qui nous reste à faire dans la Chli'hout est d'accueillir concrètement le Machia'h pour qu'il puisse accomplir sa mission et sortir le peuple juif de l'exil !

Notes : 1/ Exode 4.13, 2/ Midrache Léka'h Tov, Pirké de Rabbi Eliézer, 3/ Chémot Rabbah 2.4-6, Zohar I, 253a, 4/ Deutéronome 33.5, 5/ Sanhédrine 71b, 6/ Yalkout Chimoni sur Isaïe, § 499, 7/ Souccah 52b, 8/ Commentaire du Barténora sur Ruth, Responsa du 'Hatam Sofer 'Hochen Michpat vol. 6 chap. 98, Sdé 'Hemed, Péat Hasadé, maarekhet haaleph § 70..., 9/ Genèse 2.6, 10/ Genèse 1.2, 11/ Béréchit Rabbah 2.4, 8.1, 12/ Bera'hot 1.5, 13/ Pessa'him 86b